

Le pavillon dévoilé

Le cabinet d'architectes Metaform a remporté l'appel à projets pour l'Exposition Dubaï 2020



Le pavillon sera démonté et installé au Grand-Duché une fois l'exposition terminée

Parmi les activités proposées, un toboggan emmènera les visiteurs jusqu'au Mullerthal

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Un voyage plus vrai que nature, voilà ce que promet le pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle de Dubaï en 2020. «Il illustre la capacité du Luxembourg de se réinventer et notre volonté de miser sur une croissance durable dans le respect des ressources naturelles», a insisté hier le ministre de l'Economie et vice-Premier ministre, Etienne Schneider. Aux côtés de la commissaire générale à l'Exposition Dubaï 2020, Maggy Nagel, il a dévoilé à la presse le projet de pavillon retenu par le Comité de sélection.

Les cinq sens sollicités

Le cabinet Metaform s'est distingué des 18 autres participants avec un projet inspiré d'un ruban de deux surfaces qui se relie pour créer un objet d'une seule surface. La référence à l'économie circulaire est claire, et à l'intérieur, la scénographie imaginée par «The Space Factory» met à contribution les cinq sens des visiteurs.

La vue tout d'abord, avec des projections de vidéos interactives qui représentent le pays mais jouent aussi avec la notion de disparition des limites. L'ouïe ensuite est mise en avant dans une salle d'exposition dédiée au secteur de la recherche spatiale. Dotée de surfaces très absorbantes, elle recrée le son de l'espace, celui du néant, au dire des concepteurs. Pour le toucher, des capteurs tactiles sont prévus sur le parcours d'exposition de même que des webcams connectées au Grand-Duché en

temps réel. Dans un registre plus ludique, un toboggan emmène les visiteurs vers les forêts du Mullerthal. Dans cette version exportée, on y retrouve l'odeur de la mousse, des pierres, de l'eau et des plantes. Et pour descendre ce toboggan, un

glisseur dans lequel placer ses jambes est offert. Il se transforme en sac besace et est orné du logo «Luxembourg - Let's make it happen». Toujours au rayon ludique, citons la présence de grands trampolines pour une activité d'«asteroid jumping». En-

fin, le goût figure au menu du pavillon avec un restaurant dans lequel les grands noms de la restauration au Grand-Duché vont se relayer pour promouvoir la cuisine multiculturelle et gastronomique du Luxembourg. Citons ainsi le chef doublement étoilé Ilario Mosconi, mais aussi Léa Linster, Renato Favaro, Christian Kampff-Kohler et Thomas Murer.

«Un projet ambitieux mais sans prétention»

SHAHRAM AGAJANI, Cofondateur du cabinet Metaform



LE PAVILLON LUXEMBOURGEOIS

De bois et d'acier

«Le grand challenge était de concevoir un bâtiment qui était démontable», reconnaît l'architecte Shahram Agaajani. D'une surface utile de 1.759 m², le pavillon répond aux concepts de l'économie circulaire avec des matériaux réutilisables. Ainsi, la structure portante est en acier dont les éléments sont assemblés par boulonnage. Au total, 770 longueurs sont groupées en seulement quatre longueurs de profils différents. La peau extérieure de l'édifice est aussi faite d'acier, en panneaux cette fois. Quant à l'intérieur, il est composé de lattes en sapin du Luxembourg. Et l'acier? Il n'y a pas encore de confirmation. «L'idée est d'exploiter au maximum ce qu'on a au Luxembourg», répond Thierry Cruchten du cabinet Metaform. CK

Un budget total de 24 millions d'euros

«Connecting Minds, Creating the Future», tel est le thème de l'Exposition universelle de Dubaï qui se tiendra du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021. Le Luxembourg consacre 24 millions d'euros à sa présence, dont 14 millions rien que pour le pavillon. Celui-ci sera démonté puis installé au Luxembourg une fois l'exposition terminée. Où? Des pistes comme Esch-sur-Alzette qui sera peut-être capitale européenne de la culture en 2022 émergent mais d'autres options sont sur la table comme un musée de l'espace. «On doit y regarder», tempère Etienne Schneider. Pour le cofondateur de Metaform Shahram Agaajani, c'est «un projet ambitieux mais sans prétention». La construction du pavillon devrait débuter fin 2018 pour s'achever en août 2020. Fort de ses trois partenaires - la Chambre de Commerce, POST Group et SES - le GIE part à présent à la recherche de sponsors. Ainsi des discussions sont en cours avec une compagnie aérienne, a confié Etienne Schneider qui ne cache pas son souhait de «regarder pour avoir une liaison directe peut-être seulement le temps de l'exposition de 2020». Les noms d'ArcelorMittal et de Cargolux circulent également. ●